

cédéroms



hourra !



bravo !



chouette !



pourquoi pas ?



hélas !



problème...

Coktel, I.C.E.

Le Pays des pierres magiques : à la poursuite du dragon de feu

Voilà un titre étonnant et dont le slogan reflète autant l'ambition que l'audace (le risque ?) : « le premier jeu de rôles et d'aventures adapté aux 3-6 ans ». C'est donc un jeu d'aventures prétexte à une série de tableaux, sites d'activités ludo-éducatives, qui met en scène des lutins magiciens à la poursuite d'un dragon plus bêta et pataud que dangereux. Labyrinthe, laboratoire pour manipuler et créer, comptines, quizz, recettes de cuisine rigolotes, l'ensemble est plutôt dense et se tient techniquement. Le graphisme est plutôt convenu, dans la ligne « drôle et enfantin » omniprésente, ça manque un peu de poésie et d'imagination. Ce qui pose surtout problème, c'est l'ambition du produit par rapport à l'âge affiché. Trois ans, on reste très sceptique.

PC P233 Mhz, W95, 64 Mo ; Mac 233 Mhz, OS 7.6, 64 Mo

30,33 € ?

À partir de 5 ans

Mattel

Diva Starz

Si vous vous demandez qui sont les Diva Starz, c'est que vous avez échappé aux dernières courses de Noël, ou que les petites filles ne vous réclament pas de cadeaux : cette ligne de poupées « branchées » et décalées lancée par Mattel propose quatre modèles « anti-barbie » par leur esthétique (yeux énormes, coiffures élaborées, grosses têtes), pas par leur thématique : mode, fringues, coiffure... Le principe du jeu reprend donc ici l'interactivité de base de la poupée : on va avec elle dans le centre commercial, on fait du shopping, essaie de nouvelles tenues, coiffures, écoute de la musique, joue à des jeux d'arcades bien faits... C'est désarmant de « Divamania », en même temps la cohérence esthétique est plutôt bien rendue et tout cela fonctionne bien et semble toucher les mêmes fibres que les cédéroms « Barbie » de Mattel interactive. À déconseiller formellement aux parents, donc.

PC P233 Mhz, W95, 64 Mo ; Mac 233 Mhz, OS 8.1, 64 Mo

34,90 € +

À partir de 7 ans

RESPONSABLE ET RÉDACTEUR DE LA RUBRIQUE :
Olivier Piffault